

Agriculture and
Agri-Food CanadaAgriculture et
Agroalimentaire Canada**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2025** 17 décembre 2025

Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice générale : Nicole Howe**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié en novembre pour la campagne agricole de 2025-2026 sur la base des données disponibles jusqu'au 10 décembre 2025. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers international et canadien reste élevée, surtout en raison de facteurs géopolitiques persistants qui continuent de perturber les flux commerciaux et la stabilité des marchés.

Pour 2025-2026, les perspectives tiennent compte des résultats de l'Enquête sur les grandes cultures de novembre de Statistique Canada (SC), qui a été publiée le 4 décembre 2025. L'enquête, menée du 3 octobre au 6 novembre, visait environ 27 200 exploitations agricoles canadiennes. La production de toutes les principales grandes cultures est estimée à 107 millions de tonnes (Mt), soit une augmentation de 10,4 % par rapport à 2024 et de 16,2 % par rapport à la moyenne de 92,1 Mt entre 2020 et 2024. Il s'agit de la plus grande récolte jamais enregistrée, dépassant de 7 % le record précédent de 100,1 Mt établi en 2020. L'Ouest canadien devrait être en tête de la croissance, avec une production en hausse de 16 % en glissement annuel pour atteindre 85,3 Mt, soit 23 % de plus que la moyenne quinquennale, car presque toutes les cultures ont enregistré des gains. En revanche, la production de l'Est du Canada devrait diminuer de 6,5 % par rapport à 2024, en raison de la baisse de la production de maïs et de soja, qui a compensé les gains enregistrés pour le blé.

L'augmentation de la production est principalement attribuable à l'amélioration des rendements, car la superficie totale récoltée n'a pratiquement pas changé. La production par groupe de produits a enregistré des gains notables sur 12 mois : le blé a augmenté de 11 %, avec une croissance des variétés de blé dur et non dur, les oléagineux ont augmenté de 7 %, les gains enregistrés par le canola et le lin ont compensé la récolte moins importante de soja, les céréales secondaires ont augmenté de 7 %, avec des hausses pour toutes les céréales secondaires sauf le maïs, et les légumineuses à grains et cultures spéciales ont augmenté de 32 %, principalement en raison de la hausse de la production de pois et de lentilles. Les exportations des principales grandes cultures devraient diminuer de 4 % par rapport à l'an dernier, mais resteront 9 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année) devraient augmenter de 68 %, en raison de la hausse de la production et de la baisse des volumes d'exportation.

Les prix de la plupart des principales grandes cultures devraient diminuer en glissement annuel, à l'exception du soja et de la moutarde, qui devraient afficher de légères augmentations.

AAC devrait publier le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures le 20 janvier 2026. SC devrait publier les stocks des principales grandes cultures au 31 décembre 2025 le 6 février 2026.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2023-2024	28 273	27 289	3,21	87 611	3 815	103 529	44 864	45 537	13 129
2024-2025	27 831	27 004	3,35	90 424	2 454	106 006	52 537	43 639	9 830
2025-2026p	27 914	26 906	3,66	98 385	2 337	110 552	50 127	45 200	15 225
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 116	821
2024-2025	3 749	3 712	1,77	6 568	311	7 700	4 868	1 314	1 518
2025-2026p	3 890	3 818	2,27	8 661	239	10 418	5 145	1 323	3 950
Ensemble des principales grandes cultures									
2023-2024	31 649	30 598	3,04	92 894	4 195	110 374	49 771	46 653	13 950
2024-2025	31 580	30 716	3,16	96 991	2 765	113 706	57 405	44 953	11 349
2025-2026p	31 804	30 724	3,48	107 046	2 576	120 970	55 272	46 523	19 175

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de STC.

Blé (tous types)

Blé dur

Pour 2025-2026, la production canadienne de blé dur est désormais estimée à 7,1 millions de tonnes (Mt), soit 12 % de plus que le volume de l'an dernier et le niveau le plus élevé depuis 2016-2017, en raison des précipitations opportunes pendant la saison de croissance, qui ont fait augmenter les rendements en Saskatchewan et en Alberta. L'estimation de décembre de Statistique Canada (SC) a été revue à la hausse de 9 % par rapport à la prévision de 6,5 Mt de son rapport de septembre. Le rendement moyen est estimé à 2,75 tonnes par hectare (t/ha), en hausse par rapport à l'an dernier, où il s'élevait à 2,49 t/ha. La Saskatchewan représentait 76 % de la production, l'Alberta 22 %, le Manitoba 1 %, et le pourcentage restant était réparti entre l'Ontario et le Québec, qui ont mis à l'essai la production de blé dur au cours des dernières années. L'offre totale devrait atteindre 7,6 Mt, soit 8 % de plus qu'en 2024-2025.

La qualité de tous les échantillons de blé dur ambré de l'Ouest canadien prélevés dans le cadre du Programme d'échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains (CCG) était moyenne, 22 % des échantillons se classaient dans la catégorie n° 1, 23 % dans la n° 2 et 38 % dans la n° 3. La baisse de la qualité était principalement due à des dommages causés par des moucheron, à des grains foncés et au mildiou. La teneur moyenne en protéines était supérieure à la moyenne décennale, soit 14,6 %.

L'utilisation intérieure est relativement stable au Canada, elle est fixée à 0,8 Mt, ce qui correspond à 10 % de l'offre totale. La prévision pour les exportations a été revue à la hausse depuis le rapport du mois dernier, mais reste inférieure au record établi en 2024-2025. Jusqu'à maintenant pour campagne agricole en cours, la CCG indique que les exportations de blé dur s'élèvent à 1,4 Mt – ce qui représente 8 % de moins qu'en 2024-2025, mais qui correspond à la moyenne quinquennale – en raison de la baisse de la demande en Europe et en Afrique du Nord. Les stocks de fin de campagne sont fixés à 1,5 Mt, ce qui porte le ratio stocks-utilisation à 24 %.

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a augmenté de 2 % pour atteindre 37,3 Mt, le niveau le plus élevé en neuf ans, grâce à de bons rendements dans certaines parties de l'Union européenne (UE), de l'Afrique du Nord et de l'Amérique du Nord. L'offre totale devrait s'élever à 44,4 Mt, ce qui correspond à une hausse de 4 % en glissement annuel. La consommation a également atteint 8,3 Mt, le niveau le plus élevé en neuf ans, et l'importante croissance de l'utilisation alimentaire a largement compensé la baisse de l'utilisation fourragère. Comme les récoltes ont été meilleures dans l'UE, en Algérie, en Tunisie et au Maroc, les exportations mondiales ont chuté de 5 % par rapport à 2024-2025 pour s'établir à 8,6 Mt. Les stocks de fin de campagne sont fixés à 8,3 Mt, et la part des principaux exportateurs est passée à 3,1 Mt, ce qui représente 20 % de plus que les stocks de début de campagne.

Le prix moyen au comptant du blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1 à 13 % de protéines en Saskatchewan pour la campagne agricole de 2025-2026 demeure le même, soit 280 \$/tonne.

Blé (à l'exception du blé dur)

Pour 2025-2026, la production canadienne de blé a augmenté de 11 % par rapport à 2024-2025 pour atteindre 32,8 Mt, avec des révisions à la hausse des rendements dans le rapport du 4 décembre de SC, et ce, malgré une réduction de la superficie récoltée. Selon SC, la production finale s'élève à un niveau record de 32,8 Mt, ce qui représente 9 % de plus que sa prévision de septembre, avec des rendements estimés à 4,09 t/ha, par rapport à 3,72 t/ha en septembre. La Saskatchewan est le plus important producteur de blé du Canada, avec 39 % de la production totale, devant l'Alberta (33 %) et le Manitoba (18 %). L'Ontario a réalisé 9 % de la production totale, le pourcentage restant était réparti entre le Québec, les Maritimes et la Colombie-Britannique.

La production estimée par classe de blé, avec entre parenthèses la production pour 2024-2025, est la suivante : blé d'hiver (blé de force rouge, blé tendre rouge et blé tendre blanc), 3,3 Mt (3,2 Mt); blé roux

de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 24,4 Mt (22,3 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 2,2 Mt (2 Mt); blé de force roux du printemps du Nord canadien (CNHR) 1,2 Mt (1,2 Mt); et blé tendre blanc de printemps (CWSWS), 0,7 Mt (0,4 Mt).

En date du 28 novembre, le rapport sur les échantillons de récolte de la CCG montre que la qualité du blé roux de printemps canadien, le type de blé le plus couramment cultivé au Canada, est excellente, avec 91 % des cultures classées dans les deux premiers grades. La teneur moyenne en protéines est de 13,8 %, ce qui correspond à la dernière moyenne décennale.

L'offre totale devrait atteindre un niveau record de 36,5 Mt, soit une hausse de 7 % par rapport à 2024-2025 et de 14 % par rapport à la dernière moyenne quinquennale. Selon la CCG, jusqu'à maintenant, les exportations de blé pour la campagne agricole en cours dépassent en moyenne de 5 % le volume de l'an dernier. Il n'est pas certain que cette tendance à la hausse se maintiendra une fois les récoltes terminées en Argentine et en Australie. Ce mois-ci, les exportations de blé ont augmenté de 500 milliers de tonnes (kt) supplémentaires, portant le total à 23 Mt. D'autres révisions pourraient être nécessaires si le rythme soutenu des expéditions se maintient. L'utilisation intérieure devrait atteindre 7,5 Mt, ou 21 % de l'offre totale, et les stocks de fin de campagne devraient passer à 6 Mt, ce qui porte le

ratio stocks-utilisation à 20 %.

Selon le plus récent rapport World Agricultural Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), l'offre mondiale totale de blé (y compris le blé dur) devrait s'élever à 1 097,8 Mt, soit une hausse de 7,5 Mt comparativement au rapport du mois dernier, en raison des estimations de production plus élevées pour le Canada (+3 Mt), l'Argentine (+2 Mt), l'UE (+1,7 Mt), l'Australie (+1 Mt) et la Russie (+1 Mt). La production totale est estimée à 837,8 Mt, soit près de 15 Mt de plus que la demande prévue. Ce mois-ci, l'utilisation mondiale a augmenté de 4,1 Mt pour atteindre 823 Mt, soit 2 % de plus qu'en 2024-2025, avec une augmentation de l'utilisation fourragère et résiduelle; les échanges commerciaux devraient atteindre 218,7 Mt, une hausse de 4 % en glissement annuel, et la demande devrait augmenter en Asie du Sud-Est, au Moyen-Orient, en Chine, en Afrique du Nord, au Bangladesh et au Nigéria. Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 274,9 Mt, une hausse de 6 % par rapport aux stocks de début de campagne.

Le prix moyen au comptant du CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines en Saskatchewan prévu pour 2025-2026 demeure le même, soit 265 \$/tonne.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2025-2026, les producteurs agricoles canadiens ont récolté environ 9,7 millions de tonnes (Mt) d'orge, selon les estimations fondées sur l'enquête relative à la production de 4 décembre de Statistique Canada (SC). Ce volume dépasse d'environ 1,5 Mt les estimations de production fondées sur le modèle de septembre de SC, grâce à des rendements supérieurs aux prévisions, qui ont atteint un niveau record, et à une superficie récoltée plus importante que prévu. Un peu moins de 1 Mt de l'augmentation totale provient de l'Alberta, tandis que le reste provient de la Saskatchewan et du Manitoba. Jusqu'à présent, la production de 2025 dépasse de 19 % celle de 2024, grâce à des rendements record, et ce, même avec une plus petite superficie ensemencée. En 2025, la production est 9 % plus élevée que la précédente moyenne quinquennale. Par province, l'Alberta représente plus de la moitié de la production nationale, suivie de la Saskatchewan (35 %) et du Manitoba (5 %), tandis que le pourcentage restant est réparti entre les autres provinces.

L'offre devrait atteindre 11 Mt, une forte hausse en glissement annuel, grâce à des stocks de début de campagnes plus élevés, qui ont atteint le niveau le plus élevé depuis huit ans, et une production plus importante, et ce, malgré une baisse des importations. De plus, l'offre pour 2025-2026 est légèrement supérieure à la moyenne quinquennale. L'abondance de l'offre devrait encourager la consommation fourragère intérieure et les exportations. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 1,5 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport aux 1,2 Mt de la saison précédente et à la moyenne quinquennale de 0,9 Mt.

Selon les données sur les exportations de la Commission canadienne des grains (CCG), les exportations d'orge au cours des quatre premiers mois (d'août à novembre) de la campagne agricole avoisinent 1,2 Mt, ce qui représente une forte hausse par rapport à celles de la même période l'année dernière. Les principales destinations sont la Chine, l'Arabie saoudite et le Japon.

On prévoit que le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge en 2025-2026 sera de 270 \$/tonne (t), soit 26 \$/t de moins qu'en 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par l'abondance de

l'offre fourragère locale, la forte concurrence des rivaux sur le marché mondial et des prévisions annonçant une production mondiale record de céréales et de maïs.

À l'échelle mondiale, les données du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) indiquent que la production mondiale d'orge pour 2025-2026 dépassera 150 Mt, une hausse notable en glissement annuel. Cette croissance est due à l'augmentation de la production dans les principaux pays exportateurs, en particulier l'Union européenne (UE), la Russie, l'Australie et le Canada. On s'attend à ce que le commerce soit plus actif. La consommation devrait s'intensifier, en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et, dans une moindre mesure, de l'utilisation alimentaire, semencière et industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à environ 20 Mt, une augmentation considérable par rapport à la saison précédente, et les stocks devraient être abondants dans la plupart des principaux pays exportateurs.

Maïs

En 2025-2026, les producteurs agricoles canadiens ont récolté environ 14,9 Mt de maïs. Ce volume est environ 0,6 Mt plus bas que l'estimation de septembre de SC, et s'explique principalement par des conditions plus sèches en fin de saison dans l'Est du Canada, qui ont réduit les rendements et la production dans la région, particulièrement en Ontario et au Québec. Cependant, la production de maïs dans l'ouest du Manitoba dépasse les prévisions antérieures grâce à un meilleur rendement. À l'échelle nationale, le rendement moyen est inférieur aux prévisions antérieures et en baisse par rapport au record de la saison précédente, mais il reste dans la fourchette supérieure. Jusqu'à présent, la production de 2025 est 3 % plus petite que celle de 2024, avec une baisse de 1 % en Ontario et de 18 % au Québec qui est largement compensée par une augmentation de 22 % au Manitoba. La production en 2025 est légèrement plus élevée que la précédente moyenne quinquennale. Par province, l'Ontario représente près de 65 % de la production nationale, suivi du Québec (20 %) et du Manitoba (15 %), tandis que le pourcentage restant est réparti entre les autres provinces.

L'offre devrait atteindre 18,1 Mt, ce qui représente une

forte baisse en glissement annuel et s'explique par une diminution des stocks de début de campagne, de la production et des importations. On s'attend à ce que la consommation fourragère et les exportations nationales diminuent considérablement en glissement annuel. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 1,6 Mt, ce qui représente un petit changement en glissement annuel, mais qui est nettement inférieur à la moyenne quinquennale de 2 Mt.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2025-2026 devrait être de 220 \$/t, soit 5 \$/t de moins qu'en 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

À l'échelle mondiale, les données de l'USDA indiquent que la production mondiale de maïs pour 2025-2026 s'élèvera à près de 1 300 Mt, une hausse considérable en glissement annuel. Cette augmentation est due à la hausse de la production dans la plupart des principaux pays exportateurs et importateurs, en particulier les États-Unis, tandis qu'une baisse est prévue pour le Brésil et l'UE. On s'attend à ce que le commerce soit plus actif. La consommation devrait s'intensifier, en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et de l'utilisation alimentaire, semencière et industrielle. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 280 Mt, une baisse considérable par rapport à la saison précédente. Les stocks devraient diminuer considérablement en Chine, au Brésil, en Argentine et dans l'UE, mais ils devraient fortement augmenter aux États-Unis et au Mexique. Selon l'USDA, le prix du maïs américain pour 2025-2026 devrait dépasser 155 \$ US/t, soit une baisse de 10 \$ US/t en glissement annuel et le prix le plus bas depuis six ans.

Avoine

En 2025-2026, les producteurs agricoles canadiens ont récolté plus de 3,9 Mt d'avoine. Ce volume dépasse d'environ 0,56 Mt les estimations de septembre de SC, grâce à des rendements supérieurs aux prévisions, qui ont atteint un niveau record, et à une superficie récoltée plus importante que prévu. Près de la moitié de l'augmentation totale provient de la Saskatchewan, 0,2 Mt provient de l'Alberta et presque tout le reste du Manitoba. Jusqu'à présent, la production de 2025 dépasse de 17 % celle de 2024, en raison de rendements record et d'une plus grande superficie ensemencée. La production en 2025 est 5 % plus élevée que la précédente moyenne quinquennale. Par province, la Saskatchewan représente 45 % de la production nationale, suivie du Manitoba (25 %) et de

l'Alberta (20 %), tandis que le pourcentage restant est réparti entre les autres provinces.

L'offre est projetée à 4,4 Mt, soit une hausse considérable en glissement annuel, principalement en raison d'une production plus élevée, et ce, malgré des stocks de début de campagne plus bas. Ce chiffre est proche de la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure totale et les exportations devraient augmenter, soutenues par des approvisionnements abondants. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,8 Mt, ce qui représente une forte hausse en glissement annuel et correspond à une valeur près de la moyenne quinquennale.

Le Chicago Board of Trade (CBOT) prévoit que le prix de l'avoine pour 2025-2026 sera de 305 \$/t, soit une baisse de 40 \$/t en glissement annuel et le prix le plus bas en cinq ans.

À l'échelle mondiale, les données de l'USDA indiquent que la production mondiale d'avoine pour 2025-2026 sera de moins de 25 Mt, une hausse considérable en glissement annuel. Cette croissance est due à l'augmentation de la production dans les principaux pays exportateurs et importateurs, plus particulièrement au Canada. La croissance du commerce pourrait être limitée. La consommation devrait croître, en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et de l'utilisation alimentaire, semencière et industrielle. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 3 Mt, une baisse considérable par rapport à la saison précédente.

Seigle

En 2025-2026, les producteurs agricoles canadiens ont récolté plus de 683 milliers de tonnes (kt) de seigle. Ce volume est supérieur d'environ 140 kt à l'estimation de septembre de SC, et s'explique principalement par une production qui dépasse les prévisions au Manitoba et en Saskatchewan. Jusqu'à présent, la production de 2025 dépasse de 17 % celle de 2024 et de 58 % la moyenne quinquennale précédente, elle est également la plus élevée depuis 1990. L'Ouest canadien représente près de 85 % de la production nationale, tandis que le reste provient de l'Est.

Cet automne, les producteurs agricoles canadiens ont ensemencé environ 230 milliers d'hectares (kha) de seigle, ce qui représente une baisse importante par rapport à la saison dernière; cette baisse est attribuable à la diminution de la superficie ensemencée dans l'Ouest canadien, qui compense l'augmentation de

celleensemencée dans l'Est. Par contre, la superficie reste bien au-dessus de la moyenne quinquennale. Près de 60 % de la superficie totale se trouve dans l'Ouest canadien, le reste étant situé dans l'Est. Le seigle d'automne occupe la plus grande partie de la superficie totale consacrée au seigle et sera récolté en 2026-2027.

L'offre pour 2025-2026 devrait atteindre 827 kt, ce qui représente une forte hausse par rapport à la saison précédente et à la moyenne quinquennale, principalement grâce à une production abondante et à des stocks de début de campagne. Il s'agit également du niveau le plus élevé depuis 1990-1991. L'abondance de l'offre devrait encourager la consommation fourragère intérieure et les exportations. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 250 kt, ce qui représente une forte hausse en glissement annuel et le plus haut niveau enregistré depuis 1990-1991.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies en

2025-2026 devrait s'établir à 155 \$/t, soit une baisse de 10 \$/t par rapport à 2024-2025 et le prix le plus bas en 15 ans, principalement en raison de la pression exercée par l'abondance de l'offre et de la baisse prévue des prix des autres céréales.

À l'échelle mondiale, les données de l'USDA indiquent que la production mondiale de seigle pour 2025-2026 sera de plus de 10 Mt, une légère hausse en glissement annuel. Les échanges commerciaux pourraient ralentir. La consommation devrait diminuer, en raison de la baisse de l'utilisation alimentaire, semencière et industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient dépasser 1 Mt, ce qui représente une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2025-2026, les producteurs agricoles ont ensemencé 8,75 millions d'hectares (Mha) en canola; la Saskatchewan avait la plus grande superficie ensemencée, soit 56 % de la surface nationale, suivie de l'Alberta (29 %) et du Manitoba (14 %). Dans sa dernière publication, Statistique Canada (SC) a revu à la hausse la superficie récoltée, qui passe à 8,70 Mha, et le rendement national, qui passe de 2,31 tonnes par hectare (t/ha) à 2,51 t/ha. Par conséquent, on estime que la production de canola atteindra un niveau record de 21,8 millions de tonnes (Mt), ce qui est 19 % de plus que la moyenne quinquennale de 18,3 Mt et plus élevé que le précédent record de 21,5 Mt établi en 2017-2018. L'offre totale est désormais estimée à 23,5 Mt, un niveau record sur cinq ans, et l'importante production devrait compenser pour la forte baisse des stocks de début de campagne.

Selon le Programme d'échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains (CCG), en date du 21 novembre 2025, 97 % des 1 098 échantillons soumis ont été classés n° 1, avec une teneur moyenne en huile de 43,6 %, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année dernière. La teneur en protéines du canola n° 1 était en moyenne de 21,4 %, soit 7 % de moins que l'année dernière, tandis que la teneur en chlorophylle était en moyenne de 8,6 milligrammes par kilogramme. Les glucosinolates, qui permettent de mesurer la qualité des aliments du bétail, s'élevaient en moyenne à 11 micromoles par gramme ($\mu\text{mol/g}$), une amélioration par rapport aux 13 $\mu\text{mol/g}$ de l'année dernière.

Selon SC, depuis le début de la campagne agricole jusqu'à la fin d'octobre, 2,9 Mt de graines de canola ont été broyées, ce qui a permis d'obtenir 1,2 Mt d'huile de canola et 1,7 Mt de tourteau de canola. Le rythme de trituration est légèrement supérieur à celui de l'an dernier et 13 % supérieur à la moyenne quinquennale.

Compte tenu de la croissance de la transformation nationale et de l'abondance de l'offre de canola, les prévisions pour la trituration ont été revues à la hausse pour atteindre un niveau record de 12 Mt, ce

qui représente une augmentation de 5 % par rapport à l'année dernière et qui est considérablement plus élevé que la moyenne quinquennale de 10,3 Mt. En raison de l'offre accrue, les prévisions pour les exportations ont augmenté par rapport au mois dernier et sont passées à 8 Mt. Même si ces prévisions se concrétisent, les exportations resteraient nettement inférieures aux 9,3 Mt de l'an dernier, ce qui s'explique par une forte utilisation intérieure et l'hypothèse selon laquelle les droits antidumping préliminaires de la Chine resteront en vigueur. Dans l'ensemble, les stocks de fin de campagne pour 2025-2026 sont en hausse par rapport au mois dernier, à 2,95 Mt, ce qui est bien au-dessus du niveau de l'année dernière et de la moyenne quinquennale de 1,98 Mt.

Le prix moyen non pondéré du canola n° 1 au port de Vancouver devrait être de 660 \$/tonne (t), soit moins que les 677 \$/t de l'année dernière et que la moyenne quinquennale de 811 \$/t.

Les facteurs à surveiller sont : (i) le rythme de livraison des producteurs, (ii) le rythme de trituration et des exportations, (iii) les prix du soja et des produits à base de soja aux États-Unis, (iv) la progression de l'ensemencement au Brésil et en Argentine et (v) les progrès accomplis en vue de régler les droits antidumping de la Chine sur le canola canadien.

Graine de lin

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en graines de lin est passée à 250,9 milliers d'hectares (kha), soit une hausse de 23 % par rapport à l'an dernier, et la majeure partie du lin canadien est cultivée en Saskatchewan (87 %). Dans la dernière publication de SC, la superficie récoltée et les rendements ont été revus à la hausse, soit à 249,1 kha et à 1,82 t/ha respectivement. Ainsi, la production de graines de lin est estimée à 454,5 kt, une forte augmentation par rapport aux 258 kt de l'an dernier et une hausse de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre totale est estimée à 598,5 Mt, le plus haut niveau depuis cinq ans.

L'utilisation intérieure totale devrait être légèrement

inférieure ce mois-ci avec 88,5 kt, soit une hausse de 24 % par rapport à l'an dernier. Compte tenu de l'augmentation de l'offre, les exportations ont été portées à 235 kt. Les stocks de fin de campagne sont plus élevés ce mois-ci, avec 275 kt, ce qui représente une forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale de 132 kt.

Le prix moyen non pondéré des graines de lin n° 1 en magasin à Saskatoon devrait baisser ce mois-ci pour atteindre le niveau le plus bas en six ans avec 550 \$/t.

Soya

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en soja a légèrement augmenté par rapport à l'an dernier pour atteindre 2,34 Mha. Dans sa dernière publication, SC a légèrement augmenté la superficie récoltée, mais a réduit le rendement national qui est passé de 3,1 t/ha à 2,9 t/ha, invoquant les conditions chaudes et sèches en Ontario et au Québec. La production canadienne de soja est donc estimée à 6,8 Mt, ce qui représente une baisse de 10 % par rapport à l'an dernier, mais une légère hausse par rapport à la moyenne quinquennale. Compte tenu de la baisse des stocks de début de campagne pour l'année et de la baisse de la production, l'offre totale recule de 8 % par rapport à l'année dernière, pour s'établir à 7,7 Mt.

L'utilisation intérieure totale est estimée à 2,1 Mt en raison de la baisse de la consommation fourragère, des déchets et des impuretés. La prévision concernant la trituration nationale demeure inchangée pour le moment avec 1,7 Mt, soit une légère hausse par rapport à l'an dernier et dans la

moyenne quinquennale. Les exportations ont été revues à la baisse par rapport au mois dernier pour s'établir à 5,25 Mt, ce qui serait le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré si ces prévisions se concrétisaient. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 400 kt en fin d'année.

Le prix moyen non pondéré du soja canadien sur rail à Chatham est revu à la hausse de 15 \$/t par rapport au mois dernier, pour atteindre 535 \$/t.

Dans le rapport World Agricultural Supply and Demand Estimates (WASDE) de décembre, l'USDA a revu à la hausse la prévision pour la production mondiale de soja, de 421,75 Mt à 422,54 Mt, en raison d'une hausse de la production en Russie et en Inde. Malgré cette révision, elle reste inférieure à la prévision de 427,2 Mt de l'année dernière. L'USDA a revu la prévision pour la trituration mondiale, qui est passée de 26 kt à 365,2 Mt, ce qui représente une augmentation par rapport à l'année dernière, où elle était de 358,2 Mt. Les échanges commerciaux devraient s'intensifier comparativement à l'an dernier, mais les exportations mondiales de soja ont été légèrement revues à la baisse par rapport au mois précédent pour s'établir à 187,7 Mt, car les expéditions destinées à l'Ukraine et au Bénin ont diminué. Les stocks mondiaux de fin de campagne sont passés de 122 Mt à 122,37 Mt, car on s'attend à ce que les stocks du Brésil et de la Russie soient plus importants que prévu. La prévision concernant le prix moyen du soja américain pour 2025-2026 reste inchangée, avec 10,50 \$ US/boisseau (386 \$ US/t).

Lina Gordon : Analyste int. des oléagineux
lina.gordon@agr.gc.ca

Légumineuses à grains et cultures spéciales

Pois secs

En 2025-2026, la production a augmenté de 31 % pour atteindre 3,9 millions de tonnes (Mt) en raison de la hausse des rendements et de la superficie récoltée. Les rendements ont augmenté de 22 % par rapport à ceux de l'année précédente en raison des conditions plus favorables. Les pois jaunes et verts devraient représenter respectivement environ 3,1 Mt et 0,6 Mt de la production, le reste étant réparti entre les autres variétés. L'offre a augmenté de 33 % pour atteindre 4,4 Mt, en raison de la hausse des stocks de début de campagne et d'une production plus importante. Les exportations devraient connaître une légère hausse pour atteindre 2,2 Mt, en grande partie à cause des droits de douane imposés par la Chine et l'Inde. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient atteindre des niveaux records en raison de la hausse de l'offre. Le prix moyen devrait diminuer de 31 % par rapport à 2024-2025 pour s'établir à 280 \$/tonne (t), et les prix des pois secs devraient diminuer pour tous les types.

Durant le mois de novembre, le prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts de la Saskatchewan a augmenté respectivement de 5 \$/t et de 15 \$/t. Les prix sont demeurés stables malgré le ralentissement de la demande d'exportation, favorisés par les prévisions d'une récolte hivernale de légumineuses à grains inférieure à la moyenne en Inde. Depuis le début de la campagne agricole, les prix des pois verts secs conservent une prime de 125 \$/t par rapport aux pois jaunes secs. L'an dernier, les prix de ces mêmes pois verts jouissaient d'une prime record de 208 \$/t par rapport à ceux des pois jaunes.

Selon les estimations du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis a augmenté de 21 % en 2025-2026 pour atteindre 1,18 million d'acres (0,48 Mha). Cela est principalement attribuable à une augmentation de la superficie dans le Dakota du Nord et le Montana. Compte tenu des estimations de rendements supérieurs à la moyenne, l'USDA estime que la production de pois secs aux États-Unis va augmenter de 23 % pour atteindre 0,93 Mt. Les pois secs américains soutiennent la concurrence, à une petite échelle, sur les marchés

d'exportation canadiens, comme ceux de la Chine et des Philippines.

Lentilles

En 2025-2026, la production s'est accrue de 38 % pour atteindre 3,4 Mt grâce à l'augmentation de la superficieensemencée et des rendements. La production de grosses lentilles vertes devrait être supérieure à celle de l'an dernier, pour atteindre 1 Mt, tandis que la production de lentilles rouges a augmenté à environ 1,8 Mt. On estime que la production des autres types de lentilles a augmenté pour s'établir à 0,6 Mt.

Toutefois, l'offre devrait être supérieure de 47 % à celle de l'année dernière, du fait de l'augmentation des stocks de départ et de l'augmentation de la production. Les exportations devraient augmenter considérablement pour atteindre 2,1 Mt. L'Inde et la Turquie sont actuellement les principaux marchés d'exportation. Les importations sont censées être moins élevées que celles de l'année précédente en raison de la répartition des grades dans la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une forte hausse, car l'offre exportable est plus importante. On s'attend à ce que le prix global moyen diminue de 35 % pour s'établir à 510 \$/t et à ce que les prix de tous les types de lentilles soient plus bas que ceux de l'an dernier.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes et des lentilles rouges n° 1 en Saskatchewan a augmenté d'environ 10 \$/t comparativement au mois précédent. La qualité des lentilles cultivées au Canada est considérée comme étant dans la moyenne. La proportion pour l'offre de lentilles canadiennes n° 1 et n° 2 pour 2025-2026 est semblable à celle de l'an dernier. Le prix des grosses lentilles vertes n° 1 devrait conserver une prime de 100 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges n° 1, alors que cette prime était de 465 \$/t en 2024-2025.

Pour 2025-2026, l'USDA a prévu que la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis serait de 1,1 million d'acres (0,43 Mha), soit une hausse de 15 % par rapport à 2024-2025, car la superficieensemencée a augmenté dans le Montana. Compte

tenu des rendements moyens prévus, l'USDA a estimé que la production de lentilles aux États-Unis serait de 0,5 Mt en 2025-2026, soit 23 % de plus qu'en 2024-2025.

Haricots secs

En 2025-2026, la production a augmenté de 3 % pour s'établir à 438 milliers de tonnes (kt), soit 91 kt de petits haricots ronds blancs et 347 kt de haricots de couleur. La production en Ontario a été de 143 kt, une hausse de 7 % par rapport à 2024, avec une plus grande superficie, mais des rendements inférieurs. Au Manitoba, elle a augmenté grâce à un plus grand rendement des haricots de couleur. En Alberta, la production de haricots de couleur a chuté, car la superficie et les rendements ont diminué.

L'offre devrait augmenter grâce à des stocks de début de campagne plus importants combinés à une plus grande production. Selon les prévisions, les exportations seront inférieures à celles de l'année précédente. On s'attend à ce que les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs canadiens et à ce que de plus petits volumes soient exportés vers le Mexique et le Japon. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne soient considérablement plus élevés.

L'augmentation de l'offre en Amérique du Nord devrait favoriser une baisse du prix moyen des haricots secs canadiens, lequel devrait atteindre 760 \$/t.

L'USDA estime que la superficie ensemencée de haricots secs aux États-Unis a diminué de 9 % pour s'établir à 1,39 million d'acres (0,56 Mha), principalement en raison de la superficie ensemencée qui était plus petite dans le Dakota du Nord. Selon l'USDA, la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) devrait baisser de 4 % pour avoisiner les 1,4 Mt. Toutefois, les importants stocks de début de campagne de la campagne agricole précédente devraient exercer de la pression sur les prix des haricots secs en 2025-2026 aux États-Unis. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis demeurent le Canada, l'UE et le Mexique.

Pois chiches

En 2025-2026, la production s'est accrue de 68 % pour atteindre un niveau record, soit 482 kt, grâce à

l'augmentation de la superficie ensemencée et des rendements. Comparativement à l'année précédente, la qualité des cultures devrait être inférieure à la moyenne. L'offre devrait croître de 63 %, en raison de stocks de début de campagne plus importants et de l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer pour s'établir à 200 kt, les principaux importateurs étant les États-Unis, la Turquie et l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement pour atteindre 295 kt. Le prix moyen pour tous les grades de pois chiches devrait diminuer de 18 %, pour s'établir à 600 \$/t, en raison de la hausse de l'offre mondiale.

Selon les estimations de l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis serait de 0,54 million d'acres (0,22 Mha), en hausse de 8 % par rapport à 2024-2025. Compte tenu des rendements supérieurs à la moyenne, l'USDA prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis s'établira à 0,34 Mt en 2025-2026, une augmentation de 32 % par rapport à l'année précédente.

Graines de moutarde

En 2025-2026, la production a chuté de 27 % pour s'établir à 140 kt, avec une plus petite superficie, mais des rendements plus élevés. La production de moutarde jaune, brune et orientale a diminué. L'offre a légèrement augmenté pour atteindre 292 kt. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 95 kt. Comme l'offre affiche une légère hausse, les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre une somme considérable, soit 145 kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter légèrement pour atteindre 880 \$/t.

Graines à canari

En 2025-2026, la production a augmenté de 27 % pour atteindre 235 kt, en raison de meilleurs rendements et de superficies plus vastes. Les exportations devraient être supérieures à celles de l'année dernière, soit 135 kt, en raison de la hausse de l'offre. L'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation. On prévoit que le prix moyen devrait chuter par rapport à 2024-

2025 pour s'établir à 450 \$/t, malgré une offre plus importante et une forte augmentation des stocks de fin de campagne qui devraient atteindre une somme considérable, soit 170 kt.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

Graines de tournesol

En 2025-2026, la production a été plus importante que l'année précédente et s'est établie à 69 kt, en raison de l'augmentation de la superficie et des rendements. L'offre a chuté de 3 %, car les stocks de début de campagne étaient plus petits. Les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier et totaliser 35 kt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 145 kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix moyen devrait être 3 % plus bas qu'en 2023-2024 pour s'établir à 700 \$/t, principalement en raison de la baisse des prix des divers types d'oléagineux.

Selon Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), la production américaine de graines de tournesol devrait s'approcher de 0,77 Mt, soit une hausse de 48 % par rapport à 2024-2025, ce qui s'explique principalement par une plus grande production dans le Dakota du Nord et du Sud. Selon les estimations d'AAC, la production américaine de graines de tournesol de type oléagineux a augmenté pour atteindre 0,68 Mt, alors que celle de graines de tournesol de type confiserie reste la même, soit 90 kt. L'USDA prévoit que l'offre américaine augmentera de 9 % pour s'établir à 1 Mt. Les exportations américaines devraient chuter, mais l'utilisation intérieure devrait augmenter. Les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des États-Unis devraient s'accroître et exercer des pressions sur les prix en Amérique du Nord.

Pour 2025-2026, l'USDA prévoit que l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra 57,2 Mt, ce qui est légèrement plus bas que l'an dernier et s'explique par une production plus faible en Ukraine. Les exportations mondiales devraient diminuer de 9 % pour s'établir à 2,3 Mt et l'utilisation intérieure devrait baisser légèrement pour s'établir à 51,8 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient chuter de 4 % pour s'établir à 2,3 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne quinquennale.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 décembre, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven- des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2023-2024	2 442	2 385	1,78	4 247	5	4 830	3 549	191	174	612	669	425
2024-2025	2 576	2 565	2,49	6 380	5	7 054	5 821	208	277	737	496	321
2025-2026p	2 643	2 593	2,75	7 135	5	7 636	5 350	200	353	786	1 500	280
Blé (sauf blé dur)												
2023-2024	8 505	8 324	3,50	29 167	88	34 382	21 771	3 272	3 885	8 002	4 609	317
2024-2025	8 259	8 087	3,66	29 559	80	34 247	23 399	3 351	3 028	7 232	3 616	282
2025-2026p	8 297	8 022	4,09	32 820	100	36 536	23 000	3 300	3 409	7 536	6 000	265
Tous blés												
2023-2024	10 947	10 709	3,12	33 414	92	39 212	25 321	3 463	4 060	8 614	5 278	
2024-2025	10 835	10 652	3,37	35 939	85	41 302	29 220	3 558	3 305	7 969	4 112	
2025-2026p	10 940	10 615	3,76	39 955	105	44 172	28 350	3 500	3 761	8 322	7 500	
Orge												
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	117	9 731	3 063	90	5 204	5 516	1 152	314
2024-2025	2 592	2 394	3,40	8 144	169	9 464	2 843	93	5 066	5 372	1 249	296
2025-2026p	2 483	2 277	4,27	9 725	50	11 024	3 240	319	5 752	6 284	1 500	270
Maïs												
2023-2024	1 548	1 519	10,00	15 421	2 979	20 027	2 112	5 999	9 904	15 919	1 996	211
2024-2025	1 478	1 449	10,59	15 345	1 777	19 118	2 776	5 848	8 895	14 759	1 584	225
2025-2026p	1 531	1 460	10,18	14 867	1 600	18 051	2 200	5 850	8 384	14 251	1 600	220
Avoine												
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	4 161	2 365	79	948	1 126	670	354
2024-2025	1 174	993	3,38	3 358	17	4 045	2 566	77	793	972	507	345
2025-2026p	1 213	1 049	3,74	3 920	20	4 446	2 650	90	855	1 046	750	305
Seigle												
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025	183	117	3,60	421	1	513	154	38	154	216	143	165
2025-2026p	286	170	4,02	683	2	827	202	55	301	375	250	155
Céréales mélangées												
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	123	68	2,69	184	0	184	0	0	184	184	0	
Total des céréales secondaires												
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	3 115	34 539	7 738	6 198	16 342	22 891	3 909	
2024-2025	5 575	5 015	5,47	27 419	1 963	33 292	8 339	6 055	15 059	21 471	3 482	
2025-2026p	5 635	5 024	5,85	29 378	1 672	34 532	8 292	6 314	15 476	22 140	4 100	
Canola												
2023-2024	8 938	8 857	2,20	19 464	276	21 602	6 679	11 033	601	11 698	3 225	715
2024-2025	8 908	8 846	2,17	19 239	131	22 595	9 331	11 412	191	11 667	1 597	677
2025-2026p	8 748	8 697	2,51	21 804	100	23 501	8 000	12 000	500	12 551	2 950	660
Lin												
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	118	127	164	581
2024-2025	204	201	1,28	258	8	431	225	N/A	60	71	134	630
2025-2026p	251	249	1,82	454	10	599	235	N/A	70	89	275	550
Soja												
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	322	7 674	4 915	1 652	316	2 208	552	572
2024-2025	2 311	2 290	3,31	7 568	267	8 387	5 421	1 678	540	2 461	505	487
2025-2026p	2 340	2 321	2,93	6 793	450	7 748	5 250	1 700	198	2 098	400	535
Total des oléagineux												
2023-2024	11 463	11 356	2,35	26 717	608	29 779	11 805	12 685	1 034	14 033	3 941	
2024-2025	11 422	11 337	2,39	27 065	406	31 413	14 977	13 090	791	14 199	2 236	
2025-2026p	11 339	11 267	2,58	29 052	560	31 848	13 485	13 700	768	14 738	3 625	
Total des céréales et oléagineux												
2023-2024	28 273	27 289	3,21	87 611	3 815	103 529	44 864	22 345	21 435	45 537	13 129	
2024-2025	27 831	27 004	3,35	90 424	2 454	106 006	52 537	22 703	19 156	43 639	9 830	
2025-2026p	27 914	26 906	3,66	98 385	2 337	110 552	50 127	23 514	20 005	45 200	15 225	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven- des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de STC.

Unclassified / Non classifié

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 décembre, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations		Utilisation	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks- utilisation
	ensemencée	récoltée			(b)	Offre totale	(b)	intérieure	totale (c)			
	----- milliers de tonnes métriques -----											
----- t/ha -----												
Pois sec												
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 402	584	299	460	10%	
2024-2025	1 300	1 281	2,34	2 997	38	3 335	2 175	671	489	405	17%	
2025-2026p	1 420	1 383	2,85	3 934	20	4 443	2 200	678	1 565	280	54%	
Lentille												
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 675	264	165	1000	9%	
2024-2025	1 704	1 693	1,44	2 431	124	2 721	1 821	350	549	790	25%	
2025-2026p	1 772	1 743	1,93	3 363	75	3 987	2 100	352	1 535	510	63%	
Haricot sec												
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%	
2024-2025	163	160	2,65	424	71	515	402	73	40	1075	8%	
2025-2026p	172	171	2,55	438	70	548	380	73	95	760	21%	
Pois chiche												
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	184	86	30	1005	11%	
2024-2025	194	194	1,48	287	43	359	209	88	62	735	21%	
2025-2026p	219	218	2,21	482	40	584	200	89	295	600	102%	
Graine de moutarde												
2023-2024	258	251	0,68	171	16	227	96	42	88	1280	64%	
2024-2025	245	243	0,79	192	8	288	91	54	143	860	98%	
2025-2026p	146	145	0,97	140	9	292	95	52	145	880	99%	
Graine à canaris												
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	113	13	44	930	35%	
2024-2025	118	118	1,57	185	0	229	133	12	84	685	58%	
2025-2026p	129	129	1,82	235	0	319	135	14	170	450	114%	
Graine de tournesol												
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	30	66	175	545	184%	
2024-2025	24	24	2,13	51	27	252	36	65	151	720	149%	
2025-2026p	31	29	2,40	69	25	245	35	65	145	700	145%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 116	821			
2024-2025	3 749	3 712	1,77	6 568	311	7 700	4 868	1 314	1 518			
2025-2026p	3 890	3 818	2,27	8 661	239	10 418	5 145	1 323	3 950			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de STC.